

La Pulmonie, ou ulcère du poumon, a passé jusqu'à présent pour incurable, surtout lorsqu'elle étoit parvenue au troisième degré. L'Hydropisie n'est pas moins dangereuse quand elle est formée; cependant l'on trouve dans ce Recueil, les guérisons radicales d'une centaine de ces deux Maladies. Guérisons qui ne sont pas supposées, l'Auteur rapporte non-seulement les noms des Malades dans la Table, leurs âges, leurs professions; mais il a produit les Certificats en bonne forme, de la plus notable partie. Certificats qui ont passé sous les yeux du Censeur ou Approbateur dudit Livre.

En l'année 1733. le Sr. Duplan, Directeur du Tabac à St. Avoild, fut radicalement guéri de ces deux maladies compliquées, par les remèdes cités dans l'observation 74.

La Fille du Sr. Bloucatte, Pâtissier à Nancy, fut guérie à l'âge de cinq ans, d'une Pulmonie héréditaire. Observation 110. 1738.

Le nommé Viart a pareillement été guéri d'une Phthisie Pulmonaire, à l'âge de 80 ans, & a vécu jusqu'à 90. Observation 127. 1740.

La femme du nommé Mosman, Maçon à Nancy, observation 108, a été guérie dans l'espace de six semaines, d'une Hydropisie Anasarque, d'un Rhumatisme Gouteux, & d'une Paralysie universelle: trois maladies dangereuses & presque toujours incurables 1738.

Tout le monde sait que l'Hydropisie formée est incompatible avec la Grossesse, & que les remèdes qui conviennent à l'une, sont contraires à l'autre; que pour éviter l'avortement dont une femme Hydropique est menacée pendant sa grossesse, il faut beaucoup de prudence, en lui faisant prendre les Apéritifs & les Fondans; ce-
pendant